

Pascal Druel



Photographier avec son

Nikon **D750**

EYROLLES

Photographier avec son

Nikon D750

Pascal Druel

Bien qu'il soit relativement compact pour un reflex doté d'un capteur 24 × 36, le D750 se positionne assurément entre le D610 et le D810 dans la gamme Nikon. Il s'agit d'un appareil photo haut de gamme qui présente une fiche technique fort complète, qui devrait permettre à l'utilisateur de faire face avec succès à quasiment toutes les situations photographiques, tant il est vrai qu'il affiche une excellente polyvalence.

Véritable complément au mode d'emploi de l'appareil, l'ouvrage balaie les fonctions du D750 pour aider le photographe à les utiliser dans les conditions adéquates et à choisir au mieux ses réglages.

*Diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, amoureux d'images, photographe au quotidien et rédacteur à Chasseur d'Images, **Pascal Druel** met son expérience au service des utilisateurs du D750 et les guide dans la manipulation du boîtier (maîtrise de l'exposition, gestion de la netteté, initiation à la vidéo, personnalisation de l'appareil...).*

Au sommaire

Appréhender son D750. Un reflex polyvalent au cœur d'un système • Ergonomie et commandes • Le viseur • Utiliser l'écran principal • Utiliser le flash intégré • Utiliser le Wi-Fi • Gérer l'alimentation • Choisir ses cartes mémoire **Personnaliser son D750.** Format d'enregistrement • Mode de déclenchement • Zone d'image • Menus • Commande Info • Modes U1 et U2 • Réglages personnalisés **Construire sa gamme optique.** Notions fondamentales liées au choix d'un objectif • Corrélations entre focale et sujet • Objectifs spéciaux • Objectifs Nikon et de marques tierces **Compléter son équipement.** Choisir son flash • Accessoires pour la macrophotographie • Choisir sac, trépied et petit matériel **Bien exposer ses images.** Comprendre l'exposition : 3 réglages fondamentaux • Maîtriser l'interaction des 3 réglages clés • Mesurer la lumière • Les modes d'exposition • Améliorer l'exposition • Exposer au flash **Gérer la netteté.** Appréhender la mise au point • Maîtriser la profondeur de champ • Temps de pose et netteté • Live view • Initiation à la vidéo **Optimiser le rendu d'image.** Restituer fidèlement les couleurs : la balance des blancs • Optimiser contraste, luminosité, teinte... : les Picture Controls • Préserver ombres et lumières : le D-Lighting actif • Jouer sur la dynamique : le mode HDR • Optimisation avancée : choisir « l'espace couleur » • Mode Effects • Menu Retouche **Utiliser son D750 sur le terrain.** Quelle configuration pour quel sujet ? • Réussir ses portraits • Photographies de paysage et d'architecture • Prises de vue d'action, sportive et animalière • Prise de vue rapprochée et macrophotographie **Transférer, traiter et archiver ses images.** Transférer ses images • S'initier à ViewNX 2 • Traiter ses images avec d'autres logiciels • Archiver

Photographier avec son

Nikon **D750**

Chez le même éditeur

Boîtiers

V. Lambert, *Photographier avec son Nikon D810*, 2015, 304 p.
P. Druel, *Photographier avec son Nikon D3300*, 2014, 240 p.
N. S. Young, *Photographier avec son Canon EOS 70D*, 2014, 280 p.
L. Breillat, *Choisir l'objectif idéal pour son reflex Nikon – pour son reflex Canon*, 2013, 176 p.
V. Luc, P. Brites, *Maîtriser le Canon EOS 600D – le Canon EOS 5D Mark III*.
V. Luc, *Maîtriser le Canon EOS 60D – le Canon EOS 7D – le Canon EOS 5D Mark II – le Canon EOS 550D – le Canon EOS 500D – le Nikon D80 – le Nikon D50 – le Canon EOS 350D*.
V. Luc, B. Effosse, *Maîtriser le Canon EOS 40D – le Canon EOS 400D*.
V. Luc, M. Ferrier, *Maîtriser le Nikon D300*.
M. Ferrier, C.-L. Tran, *Réussir ses photos avec le Pentax K-x – avec le Nikon D5200*.
M. Ferrier, C.-L. Tran, *Découvrir le Nikon D3000 – le Nikon D5000 – le Nikon D90 – le Canon EOS 1000D*.
J.-M. Sepulchre, *Le Nikon D610 – Le Nikon D7100 – Le Nikon D800 – Le Nikon D7000 – Le Nikon D5100 – Le Canon 5D Mark III – Le Canon 1D Mark IV – Le Sony NEX-7 – Le Leica M9 – 137 tests d'objectifs pour le Nikon D3s – 94 tests d'objectifs pour le Nikon D300s – 58 tests d'objectifs pour le Nikon D90 – 91 tests d'objectifs pour le Nikon D300 – 103 tests d'objectifs pour le Nikon D700 – 110 tests d'objectifs pour le Nikon D3*, uniquement disponibles en e-books.

Techniques de la photo – Prise de vue

M. Freeman, *Capturer l'instant*, 2015, 208 p.
M. Ferrier, C.-L. Tran, *Réussir ses photos avec le Pentax K-x – avec le Nikon D5200*.
P. Bricart, *Les secrets de la photo de nu*, 2015, 252 p.
A. Duckworth, F. Falkow, *Du casting au shooting*, 2015, 160 p.
D. Dubesset, *Les secrets du cadrage photo*, 2015, 144 p.
E. Balança, *Les secrets de la photo d'animaux*, 2014, 232 p.
G. Simard, *Les secrets de la photo en gros plan*, 2014, 208 p.
A. et I. Guillen, *Les secrets de la photo sous-marine*, 2014, 280 p.
F. Milochau, *Les secrets de la photo de paysage*, 2014, 206 p.
V. Bergamaschi, *Les secrets de la photo de nuit*, 2014, 106 p.
E. Balança, *Le grand livre de la photo de nature*, 2013, 252 p.
S. Calabrese Roberts, *La photo documentaire*, 2013, 192 p.
T. Legault, *Astrophotographie*, 2^e édition, 2013, 170 p.
A.-L. Jacquart, *Mémophoto – Les réglages de l'appareil*, 2012, 14 p, dépliant.
A.-L. Jacquart, *Mémophoto – La composition étape par étape*, 2012, 14 p, dépliant.
A.-L. Jacquart, *Composez, réglez, déclenchez !*, 2011, 160 p.
R. Bouillot, *La pratique du reflex numérique*, 4^e édition, 2013, 488 p.

Traitement de l'image numérique

A.-L. Jacquart, *Retouchez vos photos pas à pas – Luminosité, contraste, couleur*, 2014, 192 p.
M. Evening, *Lightroom 5 pour les photographes*, 2014, 654 p.
M. Evening, *Photoshop CC pour les photographes*, 2014, 720 p.
S. Kelby, *Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom*, 2014, 200 p.
J. Schewe, *Imprimer ses photographies*, 2014, 296 p.
G. Theophile, *Lightroom 5 par la pratique*, 2013, 300 p.
P. Ricordel, *Capture NX2 par la pratique*, 2010, 192 p, uniquement disponible en e-book.

Et bien d'autres titres. Consultez notre catalogue sur www.editions-eyrolles.com, et notre actualité photo sur notre webmagazine www.questionsphoto.com.

Éditions Eyrolles

61, bd Saint-Germain

75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Pascal Druel

Photographier avec son

Nikon D750

EYROLLES





400 ISO
1/320 s
f/7,1
105 mm

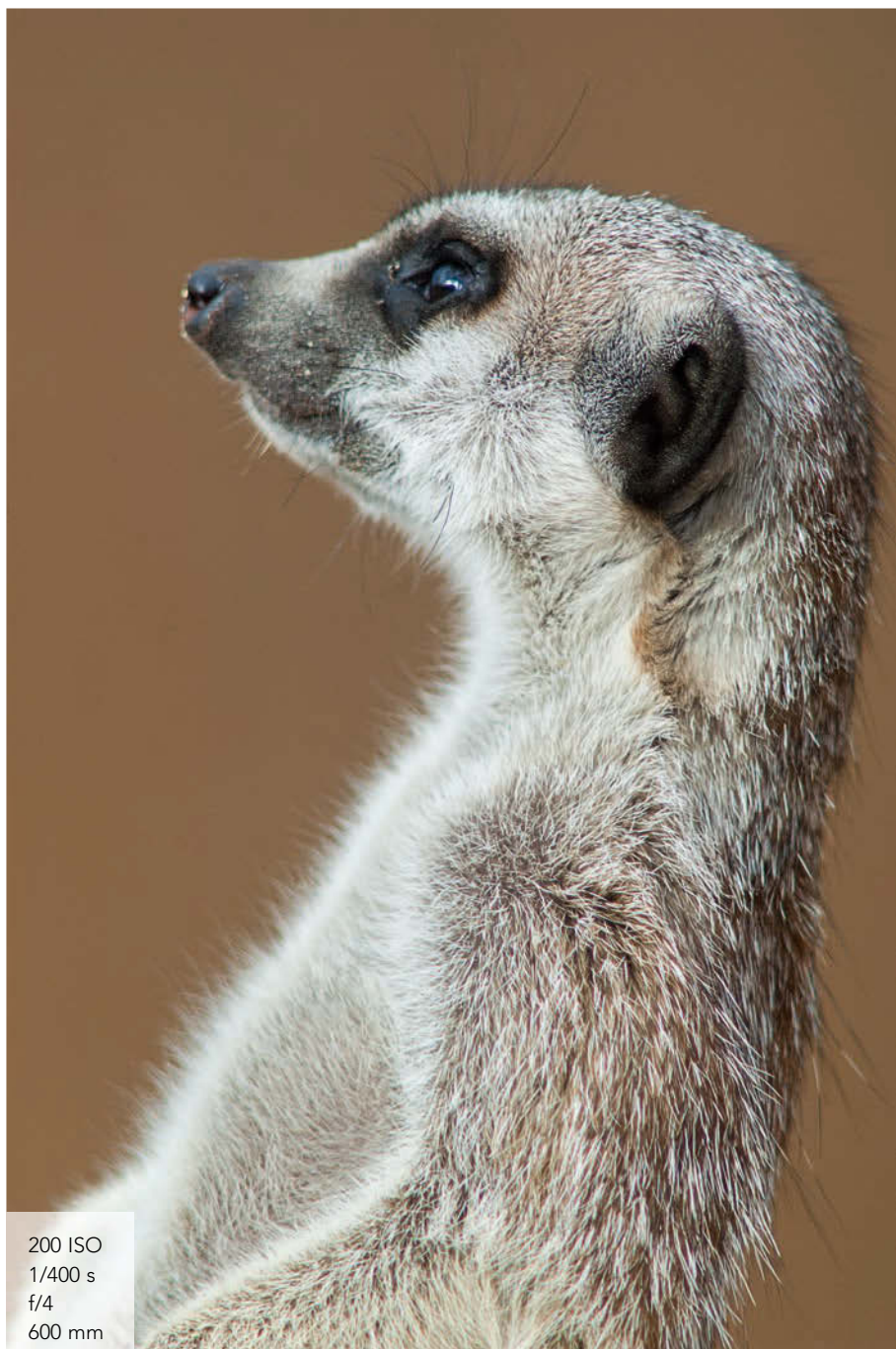
Remerciements

Un livre est l'aboutissement d'un travail d'équipe. Cet ouvrage confirme cette règle, car il n'aurait pu voir le jour sans le soutien de nombreuses personnes qui œuvrent dans l'anonymat.

Je tiens donc à remercier tout particulièrement Stéphanie Poisson, Hélène Pouchot et Anne-Lise Banéath qui ont assuré le suivi éditorial du projet aux éditions Eyrolles. Elles m'ont apporté soutien et conseil, avec un grand professionnalisme et une profonde gentillesse, tout au long de cette aventure humaine, où elles ont fourni également un précieux travail de relecture, en traquant et en corrigeant la moindre erreur. Je manifeste aussi toute ma gratitude aux différentes personnes qui ont travaillé de près ou de loin à la fabrication de cet ouvrage, notamment Isabelle de Robillard, chef de fabrication aux éditions Eyrolles, et l'équipe de Nord Compo, en particulier Magalie Potteeuw pour le soin apporté à la mise en pages.

Je remercie aussi les modèles qui ont accepté que leurs visages apparaissent dans ces pages.

Enfin, j'exprime également toute ma reconnaissance à Maryse, ma compagne et ma complice de tous les instants, pour son amour et son soutien au quotidien.



200 ISO
1/400 s
f/4
600 mm

Avant-propos

Loin de se substituer au mode d'emploi plutôt complet mais quelque peu rébarbatif du D750, qui vous montre seulement comment activer telle ou telle fonction, cet ouvrage se veut en être le complément, en vous indiquant pourquoi et dans quel but employer une commande plutôt qu'une autre, tout en renvoyant en de rares occasions à certaines pages du manuel (signalées par MdE p. ...).

Ce livre aspire à vous accompagner tout au long de votre pratique du D750, en vous aidant dans un premier temps à prendre en main votre reflex – des réglages non identifiés n'étant pas utilisés, il me semble essentiel que vous sachiez ce qui se cache derrière les boutons et molettes figurant sur votre D750 –, puis, par la suite, à choisir les options qui vous semblent les plus intéressantes eu égard à votre pratique de la photographie, tout en négligeant les fonctionnalités qui vous paraissent superflues afin de ne pas vous encombrer inutilement. Nous verrons aussi comment maîtriser tous les aspects techniques inhérents à la prise de vue à l'aide de nombreux exemples didactiques. Dans ce but, j'ai ainsi choisi de vous initier aux notions qui vous permettront de contrôler davantage le rendu de vos images, qui feront que flou et netteté, par exemple, ne seront plus le fait du hasard, ou bien encore que les couleurs restituées seront bien telles que vous les aviez perçues. Fort de ces bases essentielles, vous tirerez ainsi profit de tous les automatismes disponibles sur votre reflex tout en étant parfaitement capable de les outrepasser si nécessaire. Dans cette perspective, chaque photographe pourra puiser ce qui lui convient le mieux dans la richesse offerte par son D750.

Enfin, nous aborderons également les questions cruciales du traitement (dans un premier temps *via* ViewNX 2, logiciel fourni avec l'appareil, puis en survolant d'autres solutions proposées par d'autres éditeurs) et de l'archivage, afin que vous puissiez assurer en toute sécurité la pérennité de vos images.

Sommaire

CHAPITRE 1 – APPRÉHENDER SON D750	3
Un reflex polyvalent au cœur d'un système	6
Une fabrication soignée.....	7
Format FX et haute définition	8
Ergonomie et commandes	11
Ergonomie du capot supérieur	12
Ergonomie de la façade avant.....	13
Ergonomie du dos	14
Le viseur	15
Les atouts de la visée 100 %	15
Déchiffrer le viseur.....	16
Utiliser l'écran principal	18
Visualiser ses images.....	18
Tirer parti de l'écran inclinable	21
Utiliser le flash intégré	22
La mesure i-TTL : performante et efficace.....	23
Les limites du flash intégré.....	23
Utiliser le Wi-Fi.....	24
Gérer l'alimentation	25
Choisir ses cartes mémoire	27
Utilité d'une carte très rapide ?	28
Intérêt du formatage ?	29
CHAPITRE 2 – PERSONNALISER SON D750	31
Choisir le format d'enregistrement : RAW ou JPEG ?	34
Le format JPEG.....	34
Le format RAW (NEF chez Nikon).....	36
Choisir le mode de déclenchement.....	38
Déclencher en vue par vue ou en continu ?.....	40
Gérer prise de vue en continu et mémoire tampon.....	40
Choisir la zone d'image.....	42
Utiliser les menus.....	43
Utiliser la commande Info.....	45
Configurer les modes U1 et U2.....	46
Bien aborder les réglages personnalisés	46
Exploiter la touche Fn	48
Exploiter la touche AE-L/AF-L.....	48
Exploiter la touche Pv	49
Gérer les deux emplacements de carte mémoire.....	50

Entretien son D750	50
Entretien courant	50
Nettoyage du capteur	51

CHAPITRE 3 – CONSTRUIRE SA GAMME OPTIQUE 53

Notions fondamentales liées au choix d'un objectif	56
Focale et angle de champ	56
Ouverture maximale d'un objectif	60
La stabilisation optique	62
L'alternative : zoom ou focale fixe ?	63
Corrélations entre focale et sujet	66
Objectifs spéciaux	70
À propos de la qualité optique	74
Connaître les performances et les défauts des objectifs	74
S'assurer de la qualité d'un objectif	76
Objectifs Nikon : comment s'y retrouver ?	77
S'équiper du côté des opticiens indépendants	81
Quelques objectifs intéressants pour le D750	82
Zoom transtandard	82
Objectif standard	84
Zoom grand-angle	85
Focale fixe grand-angle	86
Télézoom	88
Longue focale et téléobjectif	89
Optique macro	91
Du côté du marché de l'occasion	93
Entretien ses objectifs	93

CHAPITRE 4 – COMPLÉTER SON ÉQUIPEMENT 95

Choisir son flash	98
Quels accessoires en macrophotographie ?	100
Choisir son sac	103
Choisir son trépied	104
Choisir le petit matériel	105

CHAPITRE 5 – BIEN EXPOSER SES IMAGES 109

Comprendre l'exposition : trois réglages fondamentaux	112
L'ouverture du diaphragme	113
Le temps de pose	114
La sensibilité	117
Maîtriser l'interaction des trois réglages clés	119
Mesurer la lumière	122
Bien utiliser le posemètre du D750	125

Les modes d'exposition	128
Les modes « Viser et photographe »	129
Tirer parti des modes « Scène »	129
Aller plus loin avec les modes « experts »	133
Améliorer l'exposition	136
La mémorisation d'exposition	136
Le correcteur d'exposition	138
Le bracketing	140
L'histogramme	141
Dynamique enregistrable et contraste d'éclairage	146
Exposer au flash	148
Le flash comme source principale	148
Le flash comme source complémentaire	149
La vitesse de synchronisation	150
Harmoniser flash et lumière ambiante	150
Les modes flash	151
La correction d'exposition au flash	152
Le système d'éclairage créatif Nikon CLS	153

CHAPITRE 6 – GÉRER LA NETTETÉ

155

Appréhender la mise au point	158
L'autofocus du D750	158
La mise au point manuelle	165
Maîtriser la profondeur de champ	167
Définition de la profondeur de champ	167
Paramètres influant sur la profondeur de champ	169
Corrélation entre temps de pose et netteté	173
Temps de pose et flou de bougé	173
Restituer les mouvements du sujet	175
Utiliser le Live view	179
S'initier à la vidéo	180
Choisir les bons paramètres	181
Affiner votre pratique de la vidéo	182

CHAPITRE 7 – OPTIMISER LE RENDU D'IMAGE

185

Restituer fidèlement les couleurs : la balance des blancs	188
Comprendre le lien entre balance des blancs et température de couleur	188
Les différents réglages de balance des blancs	192
Optimiser contraste, luminosité, teinte... : les Picture Controls	198
Choisir le Picture Control adapté	198
Personnaliser les Picture Controls	200
Préserver ombres et lumières : le D-Lighting actif	201
Jouer sur la dynamique : le mode HDR	203
Optimisation avancée : choisir « l'espace couleur »	204
S'affranchir de la réalité : le mode Effects	205
Retoucher ses images sur le D750 : le menu Retouche	206

CHAPITRE 8 – UTILISER SON D750 SUR LE TERRAIN	211
Quelle configuration pour quel sujet ?	214
Réussir ses portraits	215
S'initier	216
Aller plus loin	217
Photographies de paysage et d'architecture	218
S'initier	219
Aller plus loin	219
Prises de vue d'action, sportive et animalière	220
S'initier	221
Aller plus loin	221
Prise de vue rapprochée et macrophotographie	223
S'initier	223
Aller plus loin	225
CHAPITRE 9 – TRANSFÉRER, TRAITER ET ARCHIVER SES IMAGES	227
Transférer ses images	230
Les différents modes de transfert	230
Déplacer ou copier les images ?	232
S'initier à ViewNX 2	232
Découvrir l'interface	232
Les espaces de travail de ViewNX 2	233
Traiter ses images	235
Gérer les métadonnées	237
Classer et noter ses images	237
Traiter ses images avec d'autres logiciels	239
Capture NX-D	239
Lightroom	240
DxO Optics Pro	241
Camera Raw	241
Capture One	242
Archiver ses images	242
Les différents systèmes de sauvegarde	243
Le système RAID 1	244
INDEX	245



100 ISO
1/100 s
f/36
105 mm



chapitre 1

Appréhender son D750

Bien qu'il soit relativement compact pour un reflex doté d'un capteur 24 × 36, le D750 se positionne assurément entre le D610 et le D810 dans la gamme Nikon. Il s'agit donc d'un appareil photo haut de gamme qui présente une fiche technique fort complète. Il devrait, en dépit de ses quelques limitations, vous permettre de faire face avec succès à quasiment toutes les situations photographiques, tant il est vrai qu'il affiche une excellente polyvalence. Pour autant, avant de prendre votre première image, il vous est nécessaire de bien connaître les différentes commandes et autres fonctions disponibles sur votre D750.

Une analyse de l'image

J'ai photographié ce château aux premières minutes de l'aube par une belle journée. L'emploi d'un temps de pose long met l'accent sur les nappes de brume à la surface de l'eau et accentue les mouvements des nuages. Afin d'éviter tout risque de flou de bougé, j'ai fixé l'appareil photo sur un trépied et déclenché via une télécommande.

La pose longue traduit les mouvements des nuages sous forme de traînées floues qui renforcent l'atmosphère de la scène.

Le bouquet d'arbres ajoute une touche de couleur à la composition tout en contrastant avec la teinte rougeâtre de la pierre des deux édifices.

Le premier plan, tout en permettant d'entrer dans l'image, en équilibre également la composition, dont il intensifie le dynamisme.



Suivant le sens de lecture de l'image et les règles élémentaires de composition, la présence des hautes lumières sur la droite laisse présager que la scène se déroule à l'aube et que nous allons ainsi vers le jour.



La présence de la brume ajoute une touche de mystère à l'image et augmente la présence visuelle de l'imposant château.

200 ISO
15 s
f/16
28 mm

Un reflex polyvalent au cœur d'un système

C'est en 2007 que naît le D3, premier des reflex Nikon à capteur de format FX (24 × 36). Par rapport au D2Xs, son prédécesseur dans la gamme des reflex professionnels à laquelle il appartient, le D3 apporte un sérieux gain en haute sensibilité, offre de meilleures possibilités en matière de gestion de la profondeur de champ (voir p. 171) et bénéficie d'un autofocus nettement amélioré. L'année suivante apparaît le D700 qui connaît un immense succès, justifié par le fait qu'il constitue un excellent compromis entre prix et performances. Il est en effet nettement moins cher que le D3 tout en héritant de sa qualité d'image (**figure 1.1**), mais il fait bien entendu l'impasse sur d'autres spécificités de ce dernier (construction monobloc, qualité de visée, rafale). Dès lors, la machine est lancée et les reflex FX se succèdent ensuite régulièrement au fil des ans (D3X, D3s, D4, D800, D800E, D600, D4s, D610, Df et D810).



Figure 1.1 Le Nikon D3 (à gauche), premier reflex de la gamme FX, est un reflex professionnel doté d'un capteur CMOS de 12 Mpix. Ce dernier équipe également le D700 (à droite), lancé moins d'un an plus tard. (Documents Nikon)

Héritier de cette longue dynastie de reflex à capteur 24 × 36, le D750 s'intègre parfaitement au sein du système Nikon. Outre sa compatibilité avec un très grand nombre d'objectifs, il accepte également de multiples accessoires, tant au niveau de la visée que de l'alimentation en passant par les flashes. Toutefois, alors que beaucoup ont sans doute vu dans le D750 un successeur du D700, probablement du fait que les deux appareils ont des dénominations assez proches, ceux-ci répondent en réalité à des philosophies assez différentes. Le D750 est en effet plus petit et plus léger que son aîné tout en disposant d'un écran arrière plus grand, mieux défini et inclinable. Il laisse cependant l'avantage au D700 en matière d'obturateur et d'ergonomie, adoptant une disposition des commandes qui rappelle plus celle des boîtiers « experts » que celle des modèles « pro ».

Une fabrication soignée

Sa légèreté toute relative, le D750 la doit en partie à sa petitesse, en comparaison avec les autres reflex 24 × 36 de la marque, mais aussi à sa construction. Le D750 est en effet le premier boîtier de la marque qui conjugue une structure arrière en alliage de magnésium à une façade avant en fibre de carbone (figure 1.2) autorisant un gain de poids par rapport à un appareil disposant d'une architecture plus conventionnelle. Comme tous les autres reflex Nikon, il est doté d'un gainage antidérapant qui favorise une bonne tenue en main. Celle-ci est renforcée par la poignée très bien dessinée et profonde.



Figure 1.2 Le châssis du D750 est conçu autour d'un squelette en alliage de magnésium et d'une façade en fibre de carbone, respectivement en gris clair et gris foncé sur les deux images. (Documents Nikon)

Parallèlement, le châssis du D750 est doté de nombreux joints toriques (figure 1.3) qui lui procurent une protection efficace contre les projections d'eau, de poussière, de sable ou de toute autre substance volatile ; quelques précautions s'imposeront cependant dans certaines conditions (pluie, neige, milieu sableux et/ou soumis au vent, etc., voir p. 50). Cette construction antiruisellement ne rend en outre pas l'appareil étanche et capable

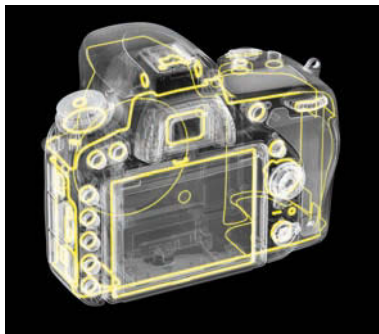
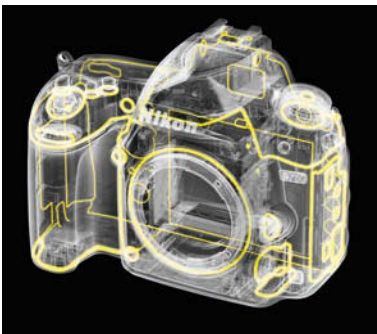


Figure 1.3 Les joints (en jaune) qui équipent le D750 sont placés aux endroits les plus sensibles afin de lui conférer une protection efficace contre tous risques de projection d'eau ou de poussière. (Documents Nikon)

de résister à une immersion sous l'eau. De plus, elle est totalement effective seulement si l'optique montée sur le boîtier bénéficie d'une fabrication de même acabit.

Format FX et haute définition

Sous son capot, le D750 embarque un capteur CMOS 24 × 36 d'une définition de 24 Mpix qui lui confère d'excellentes performances dans les basses comme dans les très hautes sensibilités (au-delà de 1 600 ISO). Ces dernières sont essentielles pour travailler à main levée dans de mauvaises conditions de luminosité. En pratique, nombreuses sont les situations de ce type : cérémonie ou repas en intérieur faiblement éclairé, sous-bois au début ou en fin de journée, spectacle ou concert en salle, scène de rue nocturne. Le fait de pouvoir monter en sensibilité vous permettra d'enregistrer de belles images quelles que soient les circonstances.

Capteurs CCD et CMOS : différences essentielles

Tous les capteurs numériques sont dotés de cellules photosensibles et fonctionnent sur le principe suivant : chaque photosite émet un signal électrique proportionnel à la quantité de lumière perçue qui est amplifié et envoyé vers un convertisseur analogique/numérique pour donner au final une image. Toutefois, alors que dans un capteur CCD les signaux produits sont concentrés vers un collecteur avant d'être interprétés par le convertisseur, dans un capteur CMOS, chaque cellule dispose de son propre amplificateur et dirige son signal vers le convertisseur. Loin d'être anodine, cette différence induit des spécificités inhérentes à chacun de ces deux types de capteurs.

Ainsi, dans un capteur CCD, les données émises par chaque photosite sont lues les unes après les autres. Il est alors nécessaire d'avoir recueilli la totalité des informations pour l'ensemble des photosites avant de commencer une nouvelle lecture. *A contrario*, dans un capteur CMOS, les données peuvent être lues dans le désordre sans qu'il soit nécessaire d'avoir terminé la lecture d'un photosite avant de passer au suivant. Du fait de cet avantage décisif pour certaines applications (Live view, vidéo et autres), la technologie CCD, apparue en 1969 et améliorée au fil des années, est désormais de plus en plus délaissée au profit de celle des CMOS, nettement plus souple. En outre, bien que simples à fabriquer, les CCD sont relativement coûteux, très énergivores et moins réactifs que les CMOS. Ces derniers, plus récents, ont une meilleure vitesse de lecture et consomment peu d'énergie. Ils avaient toutefois initialement tendance à produire plus de bruit (voir p. 117) que leurs homologues CCD, mais ce défaut s'est rapidement amenuisé ces dernières années, compte tenu des avancées de l'électronique et des traitements embarqués par les appareils photo. Au final, l'avenir de la photographie numérique se tourne désormais vers le CMOS, au détriment du CCD, issu d'une technologie vieillissante.

En outre, le capteur du D750 (**figure 1.4**), du fait de sa taille supérieure à celle d'un modèle APS-C (format DX chez Nikon), permet d'obtenir si nécessaire une très faible profondeur de champ (**figure 1.5**), toujours utile pour isoler visuellement le sujet principal du reste de la scène photographique et atténuer un arrière-plan inesthétique. Vous restez ainsi maître de la mise en valeur des composantes de votre image (premier plan, sujet, fond) et pouvez décider de ce qui doit être mis en avant ou en retrait.

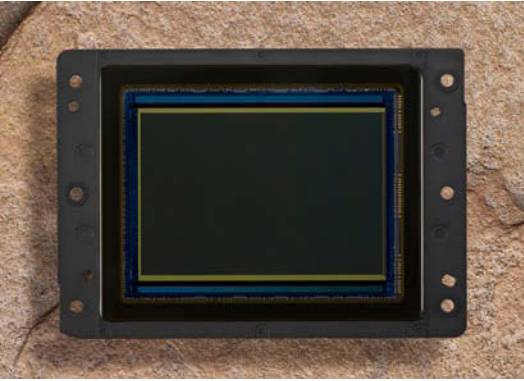


Figure 1.4 Le capteur CMOS 24 × 36 du D750 affiche une définition de 24 Mpix qui permet d'imprimer des tirages de grande taille (supérieure au format A3) tout en conservant une grande qualité de rendu.



Figure 1.5 Le D750 procure une profondeur de champ plus courte que celle obtenue avec un reflex doté d'un capteur de format APS-C utilisé dans les mêmes conditions. En prise de vue rapprochée, cela peut, selon les cas, poser problème quand on recherche une zone de netteté la plus étendue possible, ou devenir un atout quand on veut distinguer visuellement le sujet du reste de l'image, comme j'ai choisi de le faire pour ce bouquet de tomates cerises. 400 ISO, 1/500 s, f/4, 105 mm

Cependant, un grand capteur n'est pas toujours un avantage, notamment en macrophotographie où il est plus difficile d'obtenir une grande profondeur de champ qu'avec un appareil à capteur plus petit. En outre, une même optique rapproche visuellement moins le sujet quand elle est montée sur un D750 que quand elle est couplée à un boîtier doté d'un capteur de plus faibles dimensions. Ce dernier postulat constitue souvent un handicap en prise de vue animalière ou en photographie sportive, deux disciplines où il est physiquement ardu, voire impossible, d'approcher le sujet, exigeant alors le recours à un objectif de longue focale (téléobjectif ou télézoom, **figure 1.6**). Notez cependant que le D750 vous permet de travailler dans les formats d'images FX, DX et 1,2x afin d'atténuer partiellement ce désavantage (voir p. 42).

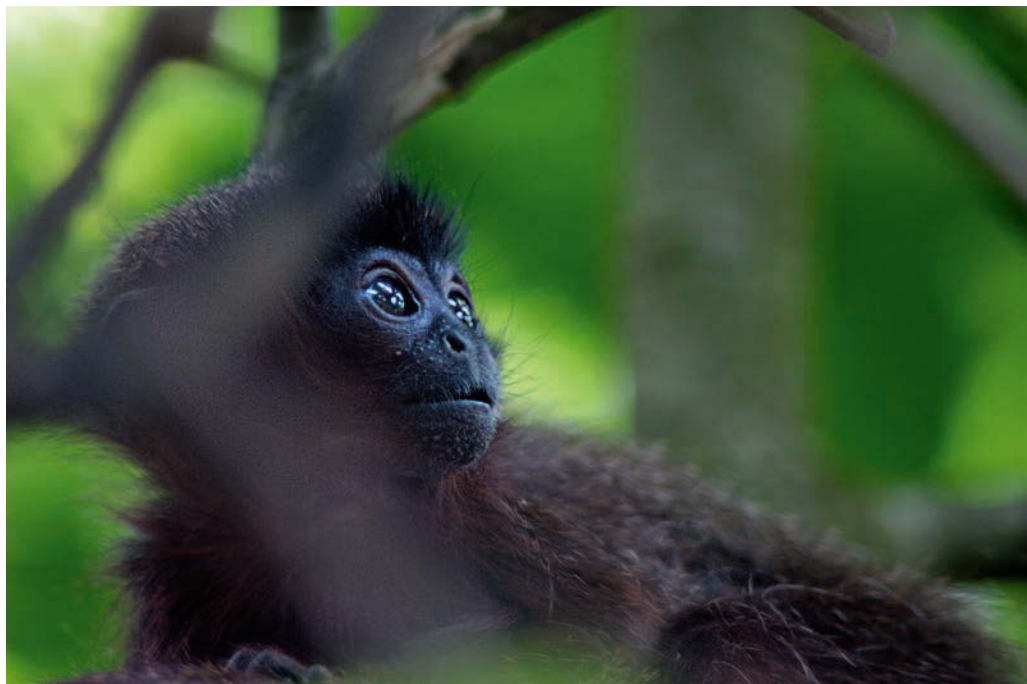


Figure 1.6 Ce portrait d'un singe titi a été pris à travers le feuillage d'un arbre via un téléobjectif lumineux et puissant. Du fait de sa grande taille, le capteur 24×36 procure un joli modelé, avec une transition douce entre les zones nettes et floues de l'image.

400 ISO, 1/60 s, f/4, 600 mm

Ergonomie et commandes

L'une des grandes forces des reflex Nikon réside dans le postulat qu'à de rares exceptions près, chaque commande est dédiée à une fonction unique. Ce choix réalisé par la marque limite le risque de confusion ou de mauvaise manipulation auquel vous pourriez être confronté en utilisant d'autres reflex dont l'ergonomie fait appel à des combinaisons de touches ou attribue plusieurs fonctions à une même commande. Le photographe quelque peu étourdi peut alors facilement valider par erreur une option non désirée, au détriment de celle qu'il voulait activer. En outre, certaines fonctions, perdues dans les menus ou accessibles seulement *via* un processus qu'il est indispensable d'avoir au préalable mémorisé, rendent parfois de tels appareils peu intuitifs.

En parallèle, sachez également que, sur le D750, plusieurs organes de contrôle sont paramétrables et permettent donc de le personnaliser (voir chapitre 2) afin de s'assurer le maximum de confort et d'efficacité. Toutefois, bien que les commandes du D750 soient relativement intuitives, il est nécessaire de consacrer un minimum de temps à leur étude afin de les maîtriser au mieux et le plus rapidement possible en prise de vue. Cet apprentissage, bien moins chronophage qu'il n'y pourrait paraître de prime abord, vous permettra de tirer la quintessence de votre appareil en toutes circonstances. Sur le plan ergonomique, le D750 est à mi-chemin entre les Nikon D610 et D810. Il hérite ainsi d'un double jeu de molettes de réglage (typique des modèles moyen et haut de gamme), d'un viseur optique couvrant la totalité du champ cadré mais reçoit un barillet des modes d'exposition situé sur le capot supérieur, à gauche de l'oculaire de visée, une disposition classique sur les boîtiers « amateurs ». Côté menu, on retrouve sur le D750 l'organisation par onglets verticaux qui, en coordination avec le sélecteur multidirectionnel, servent au paramétrage des diverses options de prise de vue. L'appareil s'intègre donc parfaitement à la gamme actuelle des reflex à capteur FX.

ERGONOMIE DU CAPOT SUPÉRIEUR

Les commandes reportées sur le capot supérieur du D750 sont assez peu nombreuses. Outre le gros barillet des modes d'exposition, à gauche du viseur, vous y trouvez également le petit écran monochrome qui rappelle les principaux réglages du boîtier, le déclencheur orné de sa couronne concentrique qui fait office d'interrupteur et trois touches qui tombent naturellement sous les doigts.



1. Œillet pour la courroie
2. Verrou du barillet des modes d'exposition
3. Barillet des modes d'exposition
9. Verrou du sélecteur du mode de déclenchement

4. Écran monochrome de contrôle
5. Interrupteur général
6. Déclencheur
7. Correcteur d'exposition
8. Œillet pour la courroie
10. Sélecteur du mode de déclenchement
11. Griffes porte-accessoire
12. Commande du mode de mesure de la lumière/Formatage rapide
13. Déclencheur vidéo
14. Repère du plan focal

ERGONOMIE DE LA FAÇADE AVANT

Vu de face, le D750 comporte assez peu de commandes. Il est donc aisé de les assimiler.

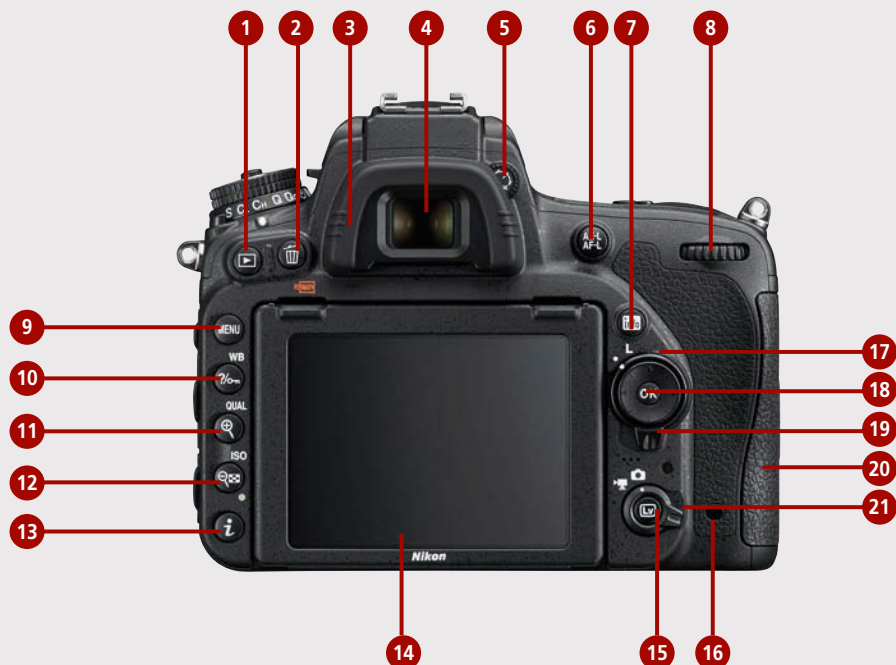


1. Illuminateur d'assistance AF
2. Flash intégré (en position fermée)
3. Molette avant
4. Commande P_v
5. Commande Fn
6. Monture d'objectif
7. Miroir
8. Sélecteur du mode de mise au point
9. Symbole du correcteur d'exposition au flash

10. Commande du flash et du correcteur d'exposition au flash
11. Récepteur infrarouge avant
12. Commande du bracketing
13. Repère de montage de l'objectif
14. Commande de verrouillage/déverrouillage de l'objectif
15. Commande du mode AF

ERGONOMIE DU DOS

Le dos du D750 comporte divers boutons et commandes dont la disposition, dans la tradition de celle appliquée sur la plupart des reflex, vous permettra d'appréhender rapidement le boîtier.



- | | |
|---|---|
| 1. Commande de visualisation des images | 12. Commande de sensibilité/Zoom arrière (visualisation des images) |
| 2. Commande d'effacement des images/Formatage rapide | 13. Commande <i>i</i> |
| 3. Œilleton en caoutchouc de l'oculaire de visée | 14. Écran principal inclinable |
| 4. Oculaire de visée | 15. Commande du Live view |
| 5. Correcteur dioptrique | 16. Récepteur infrarouge arrière |
| 6. Commande AE-L/AF-L | 17. Sélecteur multidirectionnel |
| 7. Commande Info | 18. Commande OK |
| 8. Molette arrière | 19. Loquet de verrouillage du sélecteur de mise au point |
| 9. Commande Menu | 20. Trappe du logement pour cartes mémoire |
| 10. Commande de balance des blancs/Verrouillage des images | 21. Sélecteur du Live view Photo/Vidéo |
| 11. Commande de qualité d'image/Zoom avant (visualisation des images) | |

Le viseur

Sur le D750 comme sur tout autre reflex, le viseur optique constitue le principal organe de visée. Il est important de le régler à votre vue *via* le correcteur dioptrique intégré afin de bénéficier du maximum de confort possible tout en évitant certaines déconvenues (manque de netteté à la visée, clichés flous en mise au point manuelle).

Régler le viseur

Pour régler le viseur du D750 à votre vue, tournez la petite molette prévue à cet effet (**figure 1.7**), dans un sens ou dans l'autre jusqu'à ce que les collimateurs AF apparaissent nets.



Figure 1.7 La commande de correcteur dioptrique se trouve au dos du D750, à droite de l'oculaire de visée.

Les atouts de la visée 100 %

Le viseur du D750, conçu sur la base d'un gros pentaprisme en verre (**figure 1.8**), montre l'intégralité du champ cadré. Ce point est particulièrement appréciable pour composer ses images avec une grande précision tout en tirant pleinement profit de la définition maximale offerte par le capteur (**figure 1.9**). En effet, avec un reflex, et notamment un modèle d'entrée de gamme, il est courant que le viseur montre seulement 95 % du champ réellement photographié, obligeant alors l'utilisateur à réaliser un léger recadrage en post-traitement pour retrouver sa composition initiale. Or, cette opération a pour conséquence d'entraîner une légère perte de définition (voir p. 36) puisque, au final, une partie du champ cadré est éliminée. Sur le D750, le problème ne se pose pas et les images, dès lors qu'elles sont bien cadrées à la prise de vue, ne nécessitent donc pas de recadrage *a posteriori* induit par l'éventuel manque de couverture du viseur. Elles sont alors directement exploitables.



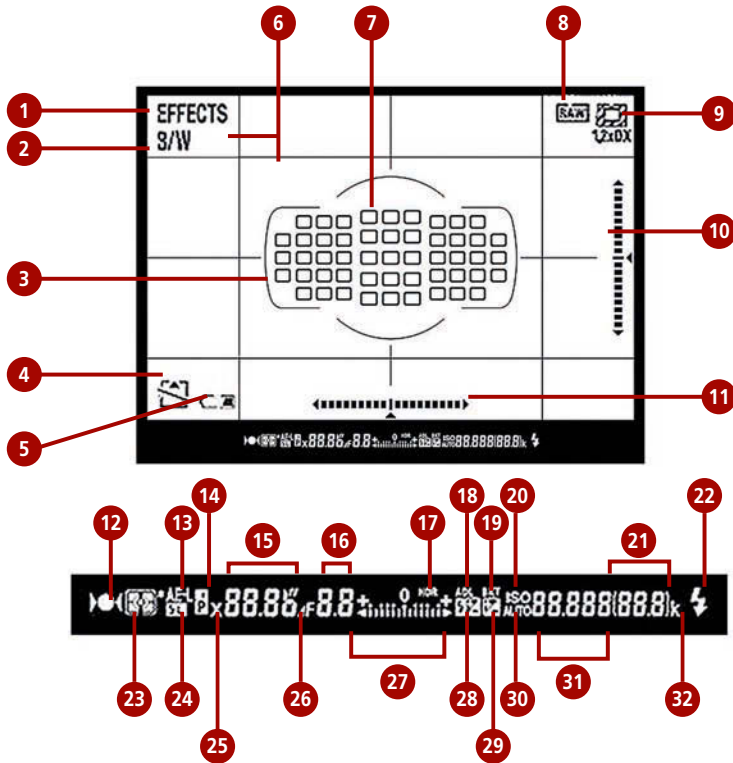
Figure 1.8 Le pentaprisme qui équipe le D750 lui confère une image de visée claire et bien lisible, nettement supérieure à celle affichée par les reflex d'entrée de gamme qui font appel à un jeu de pentamiroirs.



Figure 1.9 Profitant de la visée à 100 % offerte par le D750, j'ai cadré au plus serré ce portrait d'une grue antigone directement à la prise de vue, et donc sans avoir à effectuer un recadrage *a posteriori*. 200 ISO, 1/2 000 s, f/4, 600 mm

Déchiffrer le viseur

En plus de l'image, le viseur affiche, dans sa partie inférieure et directement sous la zone couverte par le cadre de visée, diverses informations relatives aux paramètres de prise de vue. Le schéma ci-contre représente l'ensemble des données potentiellement disponibles. Celles-ci n'apparaissent jamais toutes au même moment, sinon leur lecture serait confuse, voire impossible. La plupart de ces indications sont lisibles uniquement lorsque la fonction idoine est validée. Ainsi, les témoins de correction d'exposition, de décalage de programme ou de disponibilité du flash s'affichent seulement quand les fonctions auxquelles ils se réfèrent sont sollicitées.



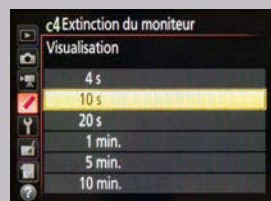
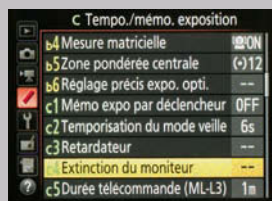
1. Indicateur du mode Effects (barillet des modes d'exposition)
2. Indicateur de traitement monochrome
3. Délimiteur de la zone couverte par l'autofocus
4. Indicateur d'absence de carte mémoire
5. Avertisseur de faible charge de l'accumulateur
6. Quadrillage (optionnel)
7. Collimateurs AF
8. Indicateur d'enregistrement en format RAW
9. Indicateur de modes DX et 1,2x
10. Indicateur de roulis (orientation verticale)
11. Indicateur de roulis (orientation horizontale)
12. Indicateur de mise au point
13. Indicateur de mémorisation de l'exposition
14. Indicateur de décalage du mode Programme
15. Indicateur du temps de pose
16. Indicateur de l'ouverture de diaphragme
17. Indicateur de mode HDR
18. Indicateur de D-Lighting actif
19. Indicateur de bracketing
20. Indicateur de sensibilité
21. Indicateur du nombre de vues restantes/d'enregistrement de pré-réglage de la balance des blancs/Valeur de correction d'exposition
22. Témoin de disponibilité du flash
23. Indicateur de mesure d'exposition
24. Indicateur de mémorisation FV
25. Indicateur de synchronisation au flash
26. Indicateur d'écart d'ouverture de diaphragme
27. Indicateur d'exposition
28. Indicateur de correction d'exposition au flash
29. Indicateur de correction d'exposition
30. Indicateur de sensibilité Auto
31. Indicateur de sensibilité
32. Indicateur k (espace mémoire pour plus de 1 000 vues)

Utiliser l'écran principal

Sur tout appareil photo numérique, l'écran arrière à cristaux liquides constitue un organe de commande essentiel, tant pour paramétrer et personnaliser l'appareil par le biais des menus (voir p. 43) que pour visualiser les clichés pris. Sur le D750, l'écran est inclinable et d'une grande qualité, en conformité avec les standards actuels sur un reflex haut de gamme. Il mesure 8 cm de diagonale, affiche 1 229 000 points, offre une lisibilité sous un angle maximal de 170° et sert à la visée en mode Live view (voir p. 179). Du fait de ses caractéristiques intrinsèques, il permet une excellente visualisation (interface, menus et images). Comme tout écran, il arrive cependant qu'il soit difficile à lire en plein soleil. Pour atténuer cet inconvénient, il suffit de l'incliner de façon adéquate et de vous orienter de manière à vous interposer devant la source lumineuse ou bien encore de placer une main en guise de pare-soleil improvisé.

Régler le délai d'extinction de l'écran

Sur tout appareil photo, l'écran consomme beaucoup d'énergie. L'option c4 du menu Réglages personnalisés permet de choisir le délai pendant lequel l'écran reste allumé sans qu'aucune opération ne soit faite en mode Visualisation. La valeur proposée par défaut est de 10 s. De la même manière, vous pouvez régler la durée d'allumage de l'écran pour l'affichage des images, des menus, des informations et de la visée écran (Live view). Dès lors que vous avez une grande série d'images à prendre ou que vous n'avez pas la possibilité de recharger la batterie de votre D750, économisez celle-ci en diminuant autant que possible les durées d'allumage de l'écran.



Visualiser ses images

Appuyez sur la touche de visualisation au dos du D750 pour afficher à l'écran la photo la plus récente. Le sélecteur multidirectionnel permet ensuite de faire défiler les clichés dans un sens ou dans l'autre (directions Droite et Gauche) ou d'afficher les diverses informations relatives à la prise de vue (directions Haut et Bas). En mode plein écran, ces dernières se superposent à l'image. Sont alors potentiellement lisibles les données suivantes (**figure 1.10**) : image seule, informations sur le fichier, hautes lumières, histogramme RVB (voir p. 141), paramètres de prise de vue, données de position (accessibles uniquement si un module GPS GP-1 ou GP-1A a été employé lors de la réalisation de l'image) et vue d'ensemble (vignette, histogramme et données).



Figure 1.10 Il est possible d'afficher diverses informations après les avoir validées dans le menu Visualisation (Options de visualisation>Infos photo supplémentaires). On peut ainsi sélectionner une, plusieurs ou la totalité des données suivantes : Vue d'ensemble, Données de prise de vue (réparties sur cinq écrans successifs), Histogramme RVB et Hautes lumières.

Quand une image est affichée en mode plein écran, il suffit de presser la touche d'agrandissement pour réaliser un zoom avant (jusqu'à un grandissement maximal de 38x) et en observer les moindres détails. Dans cette configuration, le sélecteur multidirectionnel permet en effet de naviguer dans la photo afin de sélectionner la zone que l'on désire vérifier. La qualité de l'écran du D750 est largement suffisante pour estimer dans de bonnes conditions la netteté d'un cliché.

À l'inverse, la touche de réduction appelle l'affichage des vignettes, par planches de 4, 9 ou 72 vues, ainsi que la visualisation par calendrier (voir MdE p. 244). Utilisez ensuite le sélecteur multidirectionnel pour afficher l'image choisie (figure 1.11). Une pression sur la touche OK montre alors celle-ci en plein écran. Il est aussi possible de la supprimer via la touche d'effacement.

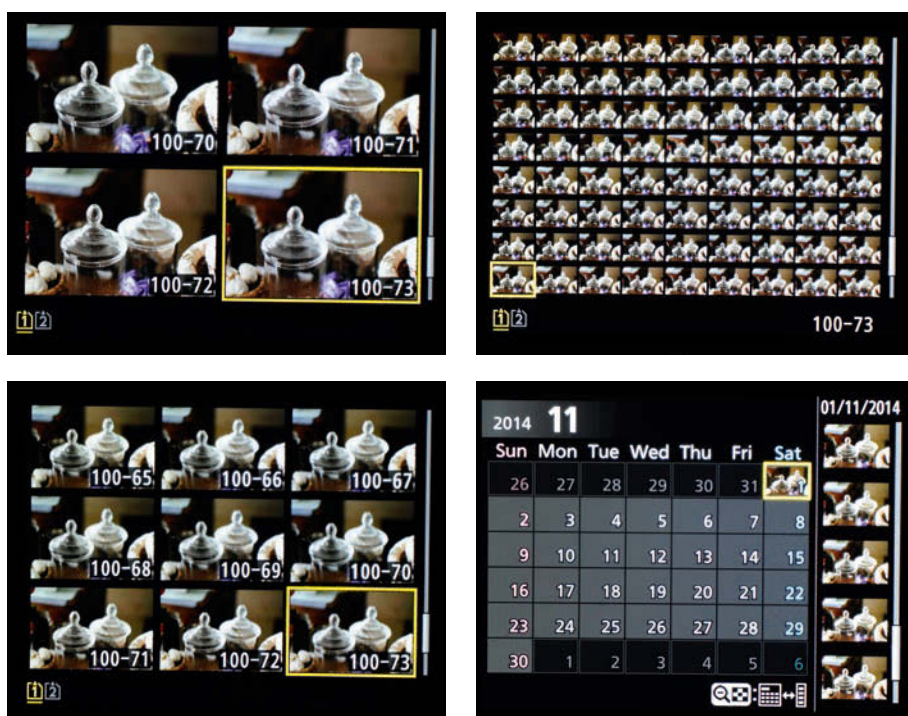


Figure 1.11 La visualisation des images réduites est parfois judicieuse pour sélectionner rapidement la meilleure vue d'une rafale. La lisibilité en mode 72 vignettes est néanmoins impossible du fait de la taille de l'écran bien plus modeste que celle d'un ordinateur portable ou d'une tablette. Quant à l'affichage par calendrier, il peut s'avérer utile pour retrouver aisément sur le D750 une ou plusieurs vues réalisées à une date précise.

Vérifier et trier ses images sur l'appareil photo ?

L'aisance avec laquelle l'écran de l'appareil photo autorise le contrôle visuel des vues aussitôt après leur enregistrement entraîne parfois des conséquences indésirables. En effet, s'il peut être utile de vérifier ainsi ses images, il faut garder à l'esprit que sur le terrain, plus on passe de temps à cette activité, moins on en accorde à la prise de vue, et que si l'on a les yeux rivés sur l'écran, ils ne sont pas collés au viseur à suivre une action, à essayer d'anticiper une scène, de soigner sa composition, etc.

Même s'il est parfaitement compréhensible qu'un débutant cherche à jouer la carte de la sécurité en contrôlant ses vues sur son appareil, ce réflexe est au final plutôt perturbant. Quel que soit le sujet photographié (paysage, scène de rue, portrait...), une certaine concentration est toujours nécessaire afin de s'adapter aux conditions de prise de vue ; aussi est-il préférable de ne pas l'émousser en scrutant systématiquement l'écran de l'appareil – vous aurez tout le temps d'observer et de trier vos images chez vous, sur votre ordinateur.

Sachez en outre que l'écran sollicite beaucoup l'accumulateur, ce qui altère l'autonomie du D750. Si l'on peut contourner le problème en investissant dans une ou deux batteries supplémentaires, le plus simple reste tout de même de faire un usage modéré de la fonction de visualisation.

Tirer parti de l'écran inclinable

Sur tout objet manufacturé, l'ajout d'une pièce mobile est toujours une source potentielle de dysfonctionnement ou de rupture. C'est la principale raison pour laquelle les reflex professionnels dédiés essentiellement au reportage (tels que le Nikon D4s), et donc amenés théoriquement à être utilisés dans de rudes conditions, sont dotés d'un écran arrière fixe, afin de minimiser autant que possible le risque de casse. Néanmoins, sur un appareil photo comme le D750, plus polyvalent et conçu pour un tout autre usage, la présence d'un écran inclinable constitue plus un atout qu'un handicap. Certes, celui-ci reste plus fragile qu'un modèle fixe, mais force est cependant d'admettre qu'il fait appel à une mécanique d'une grande robustesse (**figure 1.12**).



Figure 1.12 L'articulation de l'écran du D750 est robuste et permet de l'orienter vers le haut et vers le bas sous des angles maximaux respectifs de 90° et 75°. (Documents Nikon)

En pratique, et dès lors que l'on active la visée par écran ou mode Live view (voir p. 179), l'écran inclinable facilite grandement la prise de vue ou l'enregistrement vidéo, au niveau du sol, à l'horizontale ou en contre-plongée, mais aussi en hauteur et en plongée sur le sujet. Il permet donc de travailler sous des angles originaux et audacieux habituellement peu usités ou malcommodes à employer avec un reflex à écran fixe (**figure 1.13**). Toutefois, aussi bien fabriqué qu'il puisse être, un écran orientable reste une pièce assez fragile, nécessitant certaines précautions d'usage : l'écran du D750 n'est pas une poignée, ne le portez donc jamais par celui-ci et, comme le recommande Nikon, ne touchez pas sa patte d'articulation (voir MdE p. 18).



Figure 1.13 J'ai mis à profit l'écran inclinable du D750 et le Live view pour photographier cette pisaure admirable, placée en affût sur une feuille d'oseille, à quelques centimètres au-dessus du sol.

400 ISO, 1/320 s, f/8, 105 mm

Utiliser le flash intégré

Le D750 est équipé d'un flash intégré qui se libère et se déclenche automatiquement, si nécessaire, et après une pression à mi-course sur le déclencheur. Cet automatisme est effectif quand le D750 est employé dans n'importe quel mode de prise de vue (voir p. 128), exception faite des quatre modes d'exposition « experts » P, A, S et M, pour lesquels son ouverture est exclusivement manuelle, *via* le bouton dédié (**figure 1.14**).



Figure 1.14 Quand l'un des modes d'exposition P, A, S ou M est sélectionné sur le D750, le flash intégré peut être déclenché manuellement par une pression sur la commande prévue à cet effet, située sur la façade avant de l'appareil. (Documents Nikon)

La mesure i-TTL : performante et efficace

Le système flash développé par Nikon est l'un des plus performants du marché. La mesure i-TTL (*Through The Lens* en anglais, soit « à travers l'objectif » en français), très évoluée, repose sur deux pré-éclairs imperceptibles, ayant chacun leur fonction propre et envoyés une fraction de seconde avant le déclenchement de l'obturateur. Le premier aspire à déterminer la puissance nécessaire de l'éclair du flash pour assurer la bonne exposition du sujet. Le second agit d'une manière analogue tout en ciblant l'arrière-plan. La cellule du D750 détermine ensuite la quantité de lumière réfléchie pour les deux pré-éclairs et calcule automatiquement la puissance de l'éclair du flash nécessaire pour assurer l'équilibre optimal entre l'éclairage du sujet et celui de l'arrière-plan. L'ensemble de ce processus s'effectue de manière quasiment instantanée. Globalement, en intérieur, le système fait preuve d'une grande efficacité. En outre, le flash intégré du D750 est compatible avec le système d'éclairage créatif Nikon CLS (*Creative Lighting System*, voir p. 153).

Les limites du flash intégré

Malgré les qualités précédemment exposées, il faut bien admettre que le flash intégré du D750, aussi utile qu'il puisse être dans certains cas, notamment pour apporter un peu de lumière sur un sujet situé dans l'ombre ou pour déboucher un contre-jour, affiche de sérieuses limites du fait de sa puissance modeste, de sa faible surface d'émission de l'éclair qui provoque un éclairage dur (**figure 1.15**) et de sa position juste au-dessus de l'axe optique qui augmente le risque de provoquer le phénomène des yeux rouges. On peut certes contrer partiellement le problème des ombres portées trop denses en augmentant



Figure 1.15 Pour un investissement inférieur à une vingtaine d'euros, le diffuseur LumiQuest Soft Screen atténue légèrement la dureté de l'éclair émis par le flash intégré du D750. En contrepartie, il réduit la portée déjà ténue de l'éclair (de seulement quelques mètres).

la distance entre le sujet et le décor environnant, mais cela n'améliore en rien la qualité de la lumière émise par le flash.

Un autre défaut du flash intégré se manifeste notamment quand on utilise un objectif relativement imposant. Le bas du faisceau de l'éclair est alors partiellement masqué par le fût de l'optique ou par son pare-soleil, créant alors une ombre inesthétique dans le bas de l'image. Enfin, rappelons que le flash intégré est alimenté par la batterie du D750 et peut donc contribuer à la décharge prématurée de celle-ci en cas d'utilisation trop fréquente.

Utiliser le Wi-Fi

Le D750 intègre un module Wi-Fi qui lui permet de se connecter sans fil à un périphérique mobile (smartphone, tablette) sur lequel est installée l'application Wireless Mobile Utility de Nikon (voir MdE p. 281). Les possibilités offertes sont toutefois assez basiques (**figure 1.16**). Elles se limitent au déclenchement du D750 – que vous aurez pris soin au préalable de paramétrer car aucun réglage n'est accessible *via* le périphérique utilisé – pour prendre des photos à distance, au téléchargement des images sur le périphérique et à la mise en ligne sur Internet des images ainsi prises. De plus, il est impossible de se connecter à un réseau Wi-Fi existant pour un pilotage sans fil du D750 à partir d'un ordinateur sans avoir recours à un module externe.

Cette application a donc certes le mérite d'exister, mais en l'état, son utilité pratique est assez anecdotique, d'autant que le D750 ne reconnaît pas le protocole NFC (acronyme de l'anglais *Near Field Communication*, qui définit une technologie de transmission sans fil autorisant la communication instantanée entre deux périphériques placés à moins de 10 cm l'un de l'autre) qui permettrait une connexion automatique et rapide. Avant toute utilisation du Wi-Fi, vous devrez donc régler correctement le D750 afin qu'il soit pilotable (avec toutes les restrictions précitées) par votre smartphone ou votre tablette.

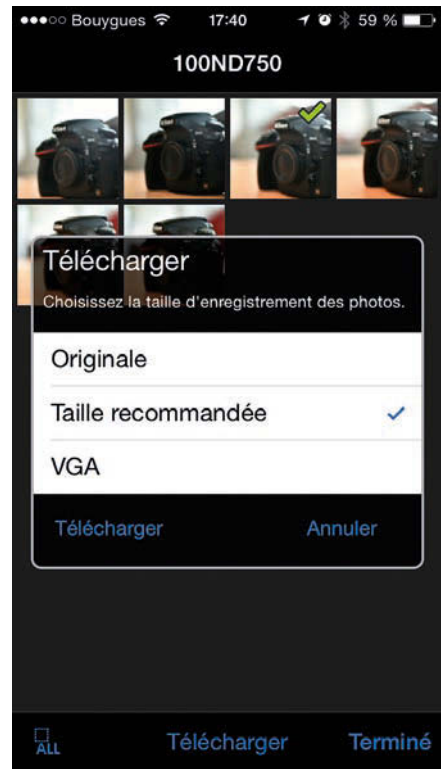


Figure 1.16 L'interface du logiciel Wireless Mobile Utility est sommaire. Elle est d'une grande simplicité d'emploi, tant pour déclencher le D750 que pour télécharger les images.

Gérer l'alimentation

Le Nikon D750 est alimenté par un accumulateur lithium-ion EN-EL15 d'une capacité de 1 900 mA/h (**figure 1.17**). Nikon annonce une autonomie approximative de 1 230 vues. Cette valeur s'avère assez proche de ce que l'on constate, dès lors que l'accumulateur est neuf ou récent, qu'il a bénéficié d'une charge complète et que l'on ne sollicite pas trop l'écran ou le flash intégré.



Figure 1.17 La batterie EN-EL15 du D750 doit être rechargée à l'aide du chargeur MH25a livré avec l'appareil. Une charge complète requiert environ 2 heures et 35 minutes. (Documents Nikon)

Ménager l'accumulateur EN-EL15

En préambule à la première utilisation de votre D750, assurez-vous que la batterie soit à pleine charge afin d'étalonner la puce de contrôle et utilisez-la jusqu'à sa décharge complète. L'idéal est de recommencer deux à trois fois consécutives ce cycle de charge/décharge pour que la batterie soit optimisée. Par la suite, vous pourrez la recharger même après une décharge partielle. En cas de non-utilisation durant plusieurs semaines, enlevez la batterie de l'appareil et stockez-la à part.

En prise de vue, il vous sera facile de ménager la batterie en appliquant dans la mesure du possible les quelques consignes suivantes :

- limitez l'utilisation de l'écran au strict nécessaire, ainsi que celle du Wi-Fi ou d'un éventuel module GPS optionnel ;
- utilisez le flash intégré avec parcimonie ;
- débrayez le système de stabilisation optique quand le temps de pose est suffisamment court (voir p. 62) ;
- ne pressez pas le déclencheur à mi-course de manière intempestive (activation du posemètre et de l'autofocus).

Dans la plupart des cas, un seul accumulateur vous permettra d'assurer une journée entière de prise de vue sans inquiétude. Toutefois, dans l'éventualité où vous devriez couvrir un événement important (mariage, rencontre sportive, randonnée...) ou réaliser un grand nombre de vues sans possibilité de recharger l'EN-EL15, il serait raisonnable d'investir dans une ou deux batteries identiques supplémentaires. Vous vous prémunirez ainsi contre tout risque de panne, toujours source de frustration.

Le D750 peut également être alimenté par la poignée optionnelle MB-D16 (**figure 1.18**) qui accepte une batterie EN-EL15 (ou 8 piles ou accumulateurs au standard AA), en plus de celle déjà présente dans le boîtier. Elle augmente donc l'autonomie de l'appareil et améliore également sa tenue en main en fonctionnement vertical. Elle intègre un déclen-



Figure 1.18 La poignée d'alimentation MB-D16 est bien fabriquée et sa construction antiruisselement fait appel à des joints toriques. Elle s'intègre parfaitement au D750 et ses commandes tombent naturellement sous les doigts. (Documents Nikon)

cheur, deux molettes de réglage, un petit sélecteur multidirectionnel et une touche AE-L/AF-L. En contrepartie, l'ensemble ainsi formé est nettement plus encombrant et moins maniable qu'un D750 seul. De plus, comme tous les accessoires de ce type, elle est assez chère (environ 300 euros).

Le D750 peut également recevoir l'alimentation secteur optionnelle EH-5b. Le connecteur EP-5B permet alors de les coupler l'un à l'autre (figure 1.19). En dehors d'un usage studio, l'investissement dans ce type d'accessoire ne vous sera cependant guère utile. Si vous deviez toutefois en utiliser, prenez garde au risque potentiel d'accident du fait de la présence du câble d'alimentation.



Figure 1.19 Avec le D750, l'alimentation secteur EH-5b (à gauche) doit être associée au coupleur EP-5B (à droite) dont le connecteur se branche dans le logement de l'accumulateur de l'appareil photo. En cas de séjour à l'étranger, songez à emporter avec vous un adaptateur de prise. (Documents Nikon)

Choisir ses cartes mémoire

Parmi les multiples standards de cartes mémoire, globalement incompatibles entre eux, les types CompactFlash (CF) et Secure Digital (SD) sont les plus courants. Des deux, le premier qualifie des cartes rigides et grandes qui sont désormais essentiellement utilisées par les reflex professionnels et semi-professionnels, mais ne sont pas acceptées par le D750. Quant au second, qui définit de petites cartes, dotées d'un verrou coulissant destiné à protéger les fichiers enregistrés de tout effacement accidentel, il a quasiment été adopté par tous les appareils d'entrée et de milieu de gamme, mais aussi par certains modèles « pro ». Ce dernier est le seul format de cartes compatible avec le D750.

Paradoxalement, cette démocratisation des cartes SD fait qu'il est parfois bien difficile de s'y retrouver tant il existe au sein de ce format de cartes (mais aussi des autres) une multitude de modèles. De plus, le standard SD, limité à l'origine à une capacité de stockage maximale de 2 Go, a été amélioré au fil des années. Il en découla en 2006 le lancement du standard SDHC (SD *High Capacity*) qui autorisait initialement la création de cartes allant de 4 à 32 Go, et qui donna lui-même naissance en 2009 au modèle SDXC (SD *eXtended Capacity*) dont la capacité de stockage est encore plus importante que celle de ses aînées (actuellement jusqu'à 512 Go, mais pouvant théoriquement atteindre 2 To). Le D750 est totalement compatible avec les cartes SD, SDHC et SDXC (toutes extérieurement identiques). Vous pouvez donc vous diriger sereinement vers l'un de ces formats.

La capacité de stockage n'est cependant pas le seul point à retenir avant d'acheter une carte. Ainsi, même si l'on comprend intuitivement que plus elle est importante, plus elle permet une grande autonomie de prise de vue, il convient aussi de prendre en compte la vitesse d'écriture de la carte en question. Ce dernier critère est exprimé en multiples d'une

vitesse de base qui équivaut théoriquement à une aptitude de lecture ou d'écriture de 150 Ko/s. Ainsi, une carte marquée 400x affiche une vitesse de lecture/écriture théorique de 60 Mo/s ($150 \times 400 = 60\,000$ Ko/s, soit 60 Mo/s).

À l'évidence, une carte rapide et de grande capacité est plus performante qu'un modèle basique. Toutefois, le grand écart de prix entre les deux modèles est susceptible de refroidir la plus belle des ardeurs au moment de l'achat. Or, plutôt que d'investir tête baissée dans une carte très chère, il est à mon sens préférable de faire un compromis après avoir évalué le plus concrètement possible ses besoins véritables.

Utilité d'une carte très rapide ?

Dans l'absolu, une carte mémoire libère d'autant plus le buffer de l'appareil photo qu'elle affiche une grande vitesse d'écriture. En conséquence, elle permet donc de réaliser des rafales assez longues sans saturer le buffer. De fait, l'investissement dans un jeu de cartes très rapides (1 000x ou plus) peut se justifier si vous envisagez de réaliser fréquemment des prises de vue en rafale ou de multiplier les séquences vidéo. Dans le cas contraire et par souci d'économie, il me paraît plus pertinent d'acquérir des cartes de vitesse intermédiaire (aux alentours de 600x).

Dans le même ordre d'idées, il me semble préférable d'investir par exemple dans deux cartes de 64 Go plutôt que dans une seule de 128 Go. En cas d'erreur de manipulation (effacement ou formatage), de perte ou de destruction de la carte, seulement une partie des images sera perdue et l'on pourra continuer de prendre des photos avec la seconde carte.

Déchiffrer une carte SD

Outre sa marque, le recto d'une carte SD comporte également le standard adopté (SD, SDHC ou SDXC) et plusieurs autres inscriptions. On y trouve ainsi sa capacité de stockage et sa vitesse de lecture/écriture ou la « classe » à laquelle elle appartient (voire les deux). Cette dernière donnée précise le débit en Mo/s. Ainsi, une carte de classe 2 a une vitesse de transfert de 2 Mo/s. Toutefois, compte tenu de la vitesse sans cesse croissante des cartes mémoire, la classe (plafonnée à l'échelon 10) cède progressivement la place à la norme UHS (*Ultra High Speed*) introduite en 2009 et selon laquelle des cartes UHS-I et UHS-II ont respectivement des taux de transfert minimaux de 10 et 30 Mo/s.



1. Standard de la carte (SD, SDHC ou SDXC)
2. Vitesse de lecture/écriture
3. Classe de la carte (chiffre cerclé par un « C »)
4. Capacité de stockage

Signalons également l'existence de divers adaptateurs qui assurent la compatibilité entre les cartes mini SD (**figure 1.20**) et micro SD. Bien qu'il puisse à l'occasion être utile en guise de dépannage quand on manque de cartes mémoire, un tel accessoire n'est cependant guère recommandable tant il abaisse de manière drastique la vitesse d'écriture sur la carte.



Figure 1.20 Un adaptateur permettant d'utiliser une carte mini SD dans le D750 s'avère très lent à l'usage et fort pénalisant sur un appareil de cette classe. Dans de telles conditions de stockage des images, il est alors difficile, voire impossible, de tirer pleinement parti du potentiel de l'appareil photo.

Intérêt du formatage ?

Indépendamment des spécificités techniques de la carte choisie, il est absolument capital de la formater avant toute utilisation (après avoir bien entendu transféré les images précédemment réalisées sur un disque dur, un ordinateur ou tout autre périphérique de sauvegarde), pour qu'elle soit parfaitement reconnue par le D750 (voir MdE p. 375), et ce, même si vous venez tout juste de la sortir de son emballage. En effet, bien que toutes les cartes mémoire soient vendues formatées et théoriquement prêtes à l'emploi, il arrive qu'une carte soit incompatible avec un appareil photo tant qu'elle n'a pas été formatée sur ce dernier. Ce phénomène relativement rare s'explique par le fait que tous les boîtiers ne font pas appel aux mêmes standards de formatage. Pour le comprendre, il suffit de garder à l'esprit que le formatage est bien plus qu'un simple effacement des fichiers éventuellement enregistrés sur la carte. Il consiste à préparer celle-ci à être reconnue par le D750 en y installant au préalable un système de gestion et de stockage de fichiers. Or, il existe de multiples standards en la matière, et tous ne sont pas forcément compatibles avec le D750.